

SMITH, Donald B., *From the Land of Shadows. The Making of Grey Owl*. Saskatoon, Western Producer Prairie Books, 1990. xi-320 p. 24,95 \$.

John A. Dickinson

Volume 44, numéro 2, automne 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304892ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304892ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dickinson, J. A. (1990). Compte rendu de [SMITH, Donald B., *From the Land of Shadows. The Making of Grey Owl*. Saskatoon, Western Producer Prairie Books, 1990. xi-320 p. 24,95 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 44(2), 283–283. <https://doi.org/10.7202/304892ar>

SMITH, Donald B., *From the Land of Shadows. The Making of Grey Owl.* Saskatoon, Western Producer Prairie Books, 1990. xi-320 p. 24,95\$

Archie Belaney, mieux connu sous son nom d'emprunt Grey Owl, était un des personnages publics canadiens les plus célèbres des années 1930. Auteur de cinq livres sur l'environnement, conférencier de talent ayant présenté des centaines de discours en Grande-Bretagne, au Canada et aux États-Unis, Belaney militait pour la préservation des forêts et des espèces animales menacées par la civilisation blanche et sa soif de profits.

Né à Hastings en Angleterre en 1888, Belaney connut une enfance malheureuse ayant été abandonné par ses parents. Élevé par deux tantes, il avait peu d'amis et se réfugiait souvent dans un monde imaginaire. À dix-huit ans, il quitta l'Angleterre pour le Canada et s'établit dans le nord de l'Ontario où il fréquenta des trappeurs autochtones et apprit à vivre dans les bois. Peu à peu, il adopta une nouvelle identité prétendant être le fils d'un cowboy américain et d'une Apache. Il se vantait de cet héritage métis et finit par se faire passer pour un autochtone auprès de son public blanc. C'est sa rencontre avec une jeune iroquoise, Gertrude Bernard ou Anahareo, en 1925, qui transforma sa vie. Anahareo accompagna Belaney sur ses lignes de trappage dans l'Abitibi mais fut dégoûtée par la chasse dont les méthodes lui paraissaient d'une cruauté extrême. Elle réussit à convaincre Belaney de sauver deux jeunes castors après qu'il eut tué leur mère. Les ayant adoptés et domestiqués, Belaney renonça à la chasse et se consacra à la préservation du castor dont le nombre diminuait rapidement. Il se mit à écrire pour la revue anglaise *Country Life* qui publia son premier livre, *The Men of the Last Frontier*, en 1931. Engagé par Parcs Canada, il élit domicile au parc national de Prince-Albert en Saskatchewan où il partageait sa cabane avec une colonie de castors. Jusqu'à sa mort en avril 1938, il travailla inlassablement à promouvoir le respect des espaces vierges, des animaux et des autochtones.

Archie Belaney était un être complexe, sans doute plus à l'aise avec les castors qu'avec les hommes et, surtout, qu'avec les femmes comme en témoignent ses cinq liaisons amoureuses. Don Smith le connaît admirablement bien ayant commencé à recueillir des données sur sa vie il y a vingt ans. Toutefois, sa biographie n'arrive pas à embarquer le lecteur en raison même de cette connaissance approfondie. Smith cite trop de détails qui paraissent parfois insignifiants, se répète et tient trop à une organisation chronologique de son sujet. Malgré tout, le message de Grey Owl, toujours d'actualité, réussit à se faire entendre et le plus grand mérite de ce livre est de donner envie de lire les ouvrages de ce pionnier du mouvement écologiste.